

DEUX INSTRUMENTS
DE FACTURE ROUENNAISE
ET LEURS PARTICULARITES :
Saint Sever et le Sacré-Coeur,

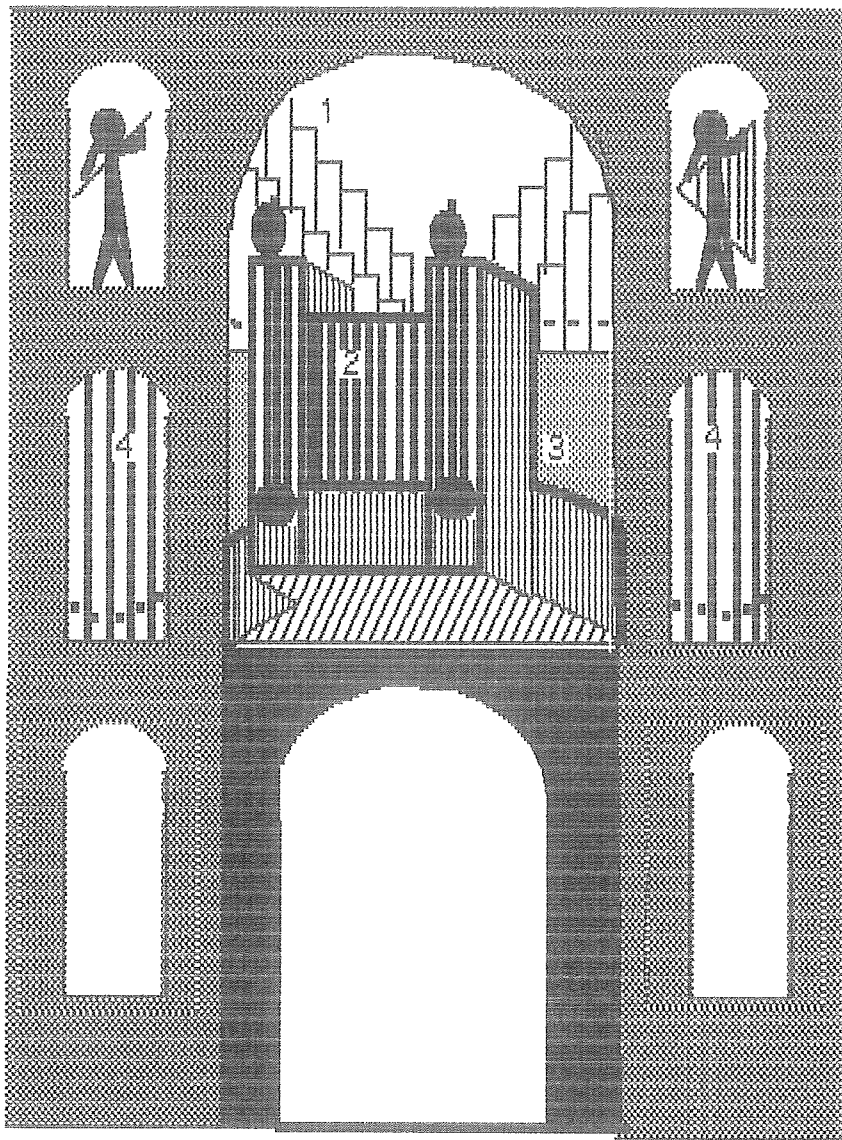
LES GRANDES ORGUES
DE L'EGLISE S^t SEVER DE ROUEN ;

C'est en 1860 que fut inaugurée la nouvelle église S^t Sever de Rouen ; elle ne possédait pas d'orgue à cette époque et c'est Camille Saint-Saëns qui accompagnait les cérémonies au piano .Le facteur rouennais Krisher entreprit bientôt la construction d'un grand-orgue dont l'achèvement est dû à un autre rouennais , Bouillou qui signait là sa plus importante réalisation .

Dès le premier abord ces grandes orgues surprennent : quasiment invisibles de la nef en dehors d'un petit buffet de positif perdu au milieu d'une vaste tribune .

Qui monte à cette tribune n'est pas au bout de son étonnement : après avoir traversé les "entrailles" de l'instrument ,logées dans le soubassement du clocher, il parvient à une console en fenêtre que surmonte sans buffet la tuyauterie du grand-orgue ; ces tuyaux répondent au clavier inférieur , un clavier intermédiaire commande un récit expressif (ces deux claviers agissant par l'intermédiaire d'une machine barker) ; enfin , le clavier supérieur commande le positif de dos .

Attardons-nous donc aux raisons de cette étonnante disposition : on est tenté de penser qu'il s'agit là d'une solution de facilité adoptée lors d'un agrandissement de l'orgue ; en fait un projet d'architectes de 1861 et conservé aux archives départementales montre le buffet du positif à sa place actuelle ; cette solution n'est donc pas la plus commode, loin s'en faut . Force est donc d'en conclure qu'elle répond à une intention du facteur responsable des travaux :



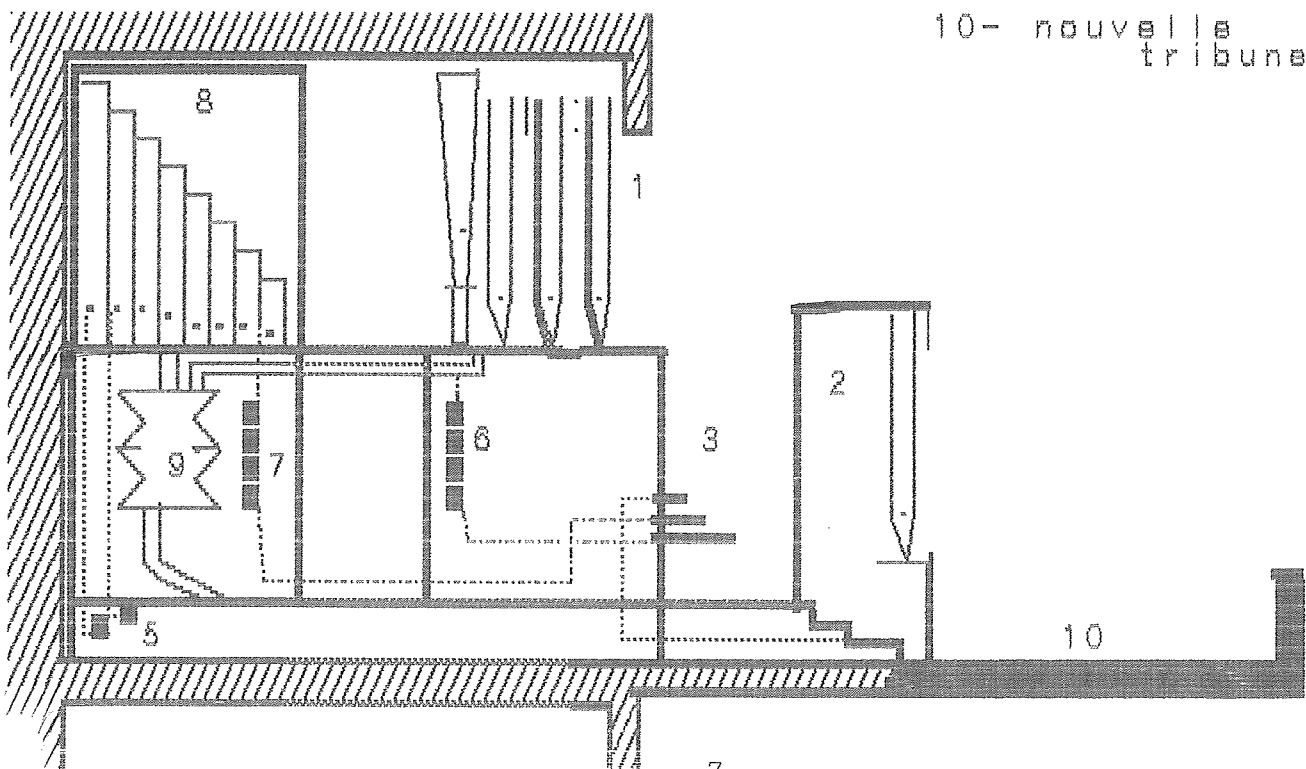
aspect de l'orgue
avant 1926

(ci-contre)

structure actuelle

(ci-dessous)

- 1- tuyaux du grand-orgue
- 2- tuyaux du positif
- 3- console (et tribune initiale)
- 4- tuyaux du pédalier
- 5- moteurs de tirage des jeux du récit
- 6- machine G.O.
- 7- machine récit
- 8- boîte du récit
- 9- soufflets
- 10- nouvelle tribune

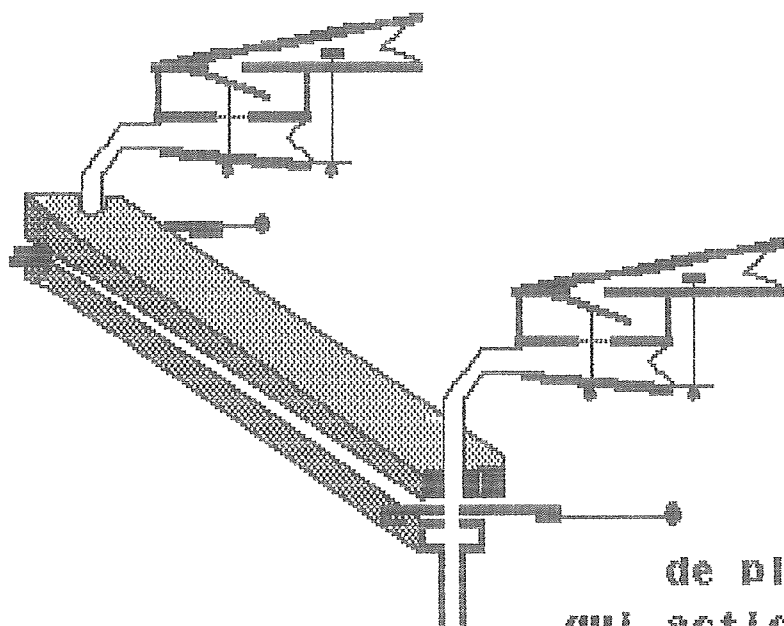


Il faut tenir compte en effet de l'ambiance de cette époque : la facture d'orgue était tiraillée entre le courant purement symphonique qui poussait jusqu'à l'excès les caractéristiques des Cavallé-Coll et un mouvement de redécouverte du répertoire classique dont les conceptions , pour imprécises voire fantaisistes qu'elles nous paraissent aujourd'hui , doivent ici être prises en considération. Se plongeant dans ce contexte , on ne manquera pas d'observer que le clavier du positif porte le seul jeu de mutation que l'orgue possédait alors (voir composition en annexe) et un jeu de Clarinette que l'on a pris soin de baptiser Cromorne . Il semble donc légitime de penser que le facteur a voulu proposer deux claviers résolument symphoniques et isoler les jeux "anciens" sur ce clavier qui serait alors un compromis entre un positif et un clavier de solo ou d'"écho" ; tout ceci étant effectivement bien loin de ce que nous connaissons aujourd'hui de la fonction et de la technologie de ces divers claviers .

En 1926 d'importants travaux seront entrepris par la maison Mutin : adjonction d'un jeu de tierce au récit (comme souvent à cette époque la quinte et la tierce se trouvent ainsi sur des claviers différents) ainsi que du basson de 16 et sans doute du plein-jeu . Parallèlement une grande tribune est construite en avant de l'orgue , soit que l'on ait envisagé son avancement ultérieur soit que l'on ait souhaité y accueillir d'importantes chorales .

Outre sa composition et sa structure , cet instrument présente d'autres singularités , dont son système de tirage pneumatique des jeux : alors que la plupart des systèmes font appel à un moteur de sortie et un moteur de rentrée du jeu , le facteur a ici mis au point un ingénieux dispositif n'utilisant qu'un seul moteur , la rentrée du jeu se faisant sous l'effet du poids du mécanisme :

.../...



De chaque coté des
claviers , l'air
arrive dans des
petites layes .

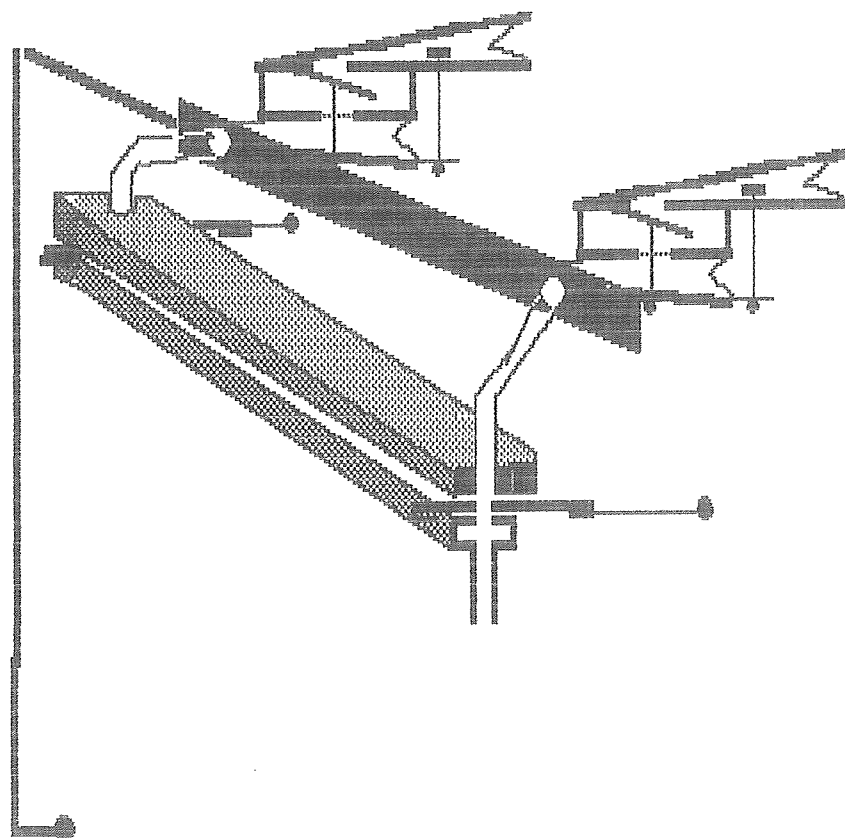
le bouton de tirage
du jeu commande un
petit registre à un
trou qui fait passer
l'air , par un tuyau
de plomb , jusqu'au soufflet
qui actionne le moteur du jeu .

Rouen - s^e Sever :

Fonctionnement du tirage des jeux :

pour les jeux
d'anches , la
pédale de
combinaison
fait coulisser
un registre qui
ouvre ou ferme
l'entrée des
soufflets :

la commande de ce
registre est
mécanique .



détail des moteurs page suivante ...

Fonctionnement du tirage des jeux :

En tirant un jeu à la console :

. on fait entrer l'air en (a), dans le soufflet (b) qui se gonfle.

. celui-ci ouvre la double soupape (c), d'où un passage progressif de l'air de la laye (d) vers le moteur (e).

. en même temps, la soupape (f) se trouve abaissée, maintenant le moteur (e) sous pression.

. le mouvement est transmis en (g) au registre par une équerre.

En repoussant

le jeu à la console :

. on ferme l'arrivée d'air en (a).

. le soufflet (b) est "protégé" de l'air de la laye (d) par la bourse (i).

. le ressort (j) soulève le soufflet qui entraîne avec lui la soupape (f); l'air peut ainsi quitter le (.../...)

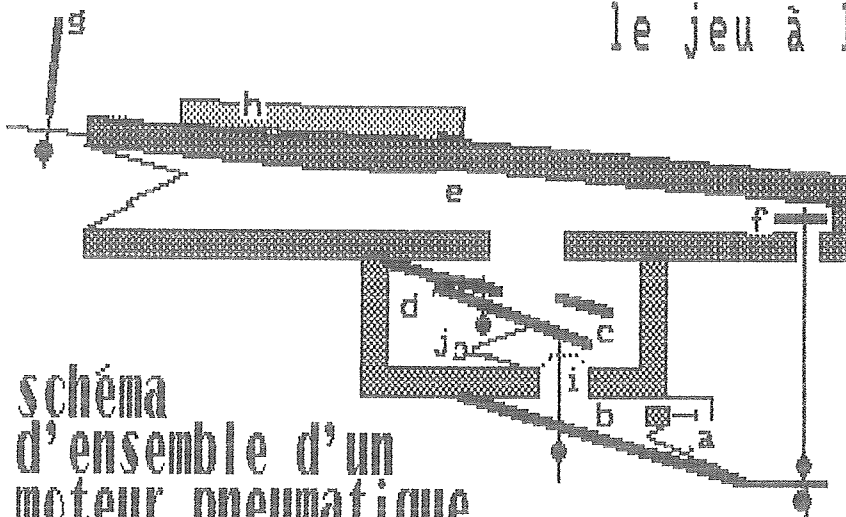
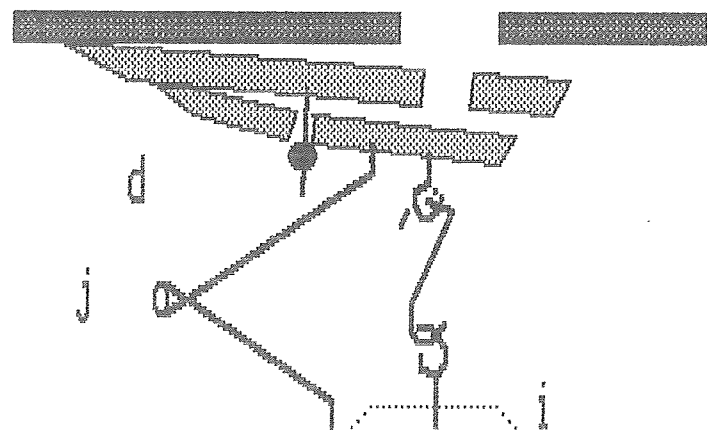


schéma d'ensemble d'un moteur pneumatique de l'orgue de St Sever de ROUEN.

détail de la double soupape (c)

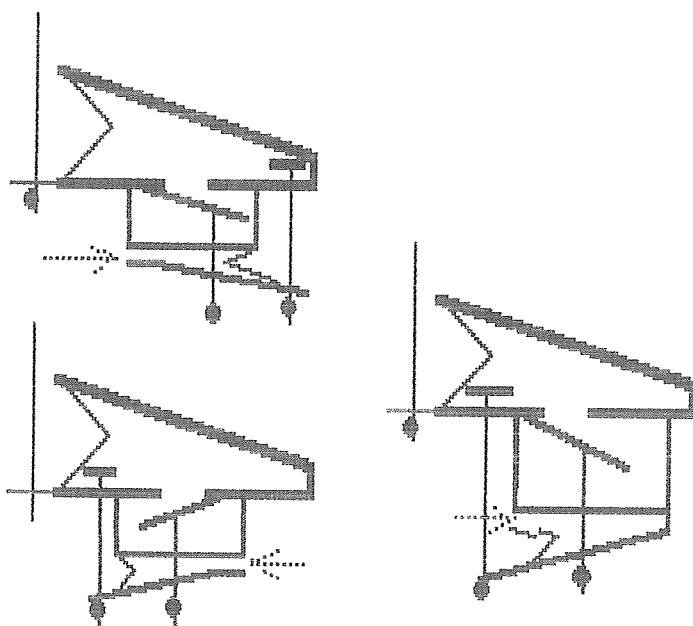


(.../...) réservoir (e) qui s'applatit sous l'effet de la charge (h).

. le mouvement est transmis en (g) au registre.

Si un tel système nécessite un réglage particulièrement précis , il offre l'avantage d'économiser de l'espace et du matériel .

On remarquera d'ailleurs que le facteur a su modifier l'agencement du soufflet de commande par rapport au moteur proprement dit en fonction de la place disponible et de la disposition des organes voisins .



Voilà donc un instrument bien singulier : si sa disposition par rapport à la tribune peut relever de l'anecdote, sa composition et sa structure sont riches de signification et d'enseignements historiques ; de même les techniques ci-dessus exposées méritent intérêt . Pourtant , voilà bientôt vingt années que cet orgue était réduit au silence et affecté quant à sa réputation d'un mépris condescendant .

Il a fallu les centaines d'heures de travail bénévole d'amateurs passionnés pour qu'il retrouve sa voix et que se constitue l'association des amis de l'orgue de St SEVER . L'instrument a ainsi retrouvé sa place aux offices et au concert , ainsi qu' à des " Haltes musicales " , qui permettent , un samedi après-midi par mois , à tous ceux qui fréquentent le centre commercial voisin d'entendre l'orgue dans un contexte tout à fait informel .

Cette renaissance et ce regain d'activité permettent d'envisager maintenant l'intervention d'un facteur professionnel pour un relevage qui s'impose .

L'ORGUE DE LA BASILIQUE DU SACRE-COEUR DE ROUEN :

Voici un autre instrument du facteur rouennais , Bouillou ; ses caractéristiques sont par certains côtés aux antipodes de celles de l'orgue de Saint-Sever : C'est d'abord un petit instrument de 12 jeux réels ; quant sa composition , elles n'a rien de surprenant et correspondait même à l'époque de sa construction à une sorte de standard pour les instruments de cette taille . Si nous le mentionnons ici , c'est qu'il demeure l'un des rares orgues de cette époque à n'avoir pas été modifié et que le facteur y a aussi utilisé quelques techniques personnelles :

Installé dans le chœur de l'église , dans un buffet en plâtre blanc qui s'harmonisait avec les stucs environnants (les tuyaux de façade sont les basses du salicional et de la montre , ornés d'écussons dorés); l'orgue fut inauguré en 1912 par Marcel Dupré qui y interprétait notamment la Troisième Symphonie que Louis Vierne lui avait dédiée .

Le soufflet primaire est situé dans une sacristie à une vingtaine de mètres de l'orgue , le moteur électrique a été installé dans une seconde sacristie voisine . Cette disposition a été préjudiciable à l'instrument lors d'infiltrations d'eau qui, en 1986 , ont entraîné des décollements des peaux au niveau des divers soufflets . Les pertes de pressions étant , dans une telle situation beaucoup plus importantes . Un colmatage en a néanmoins été réalisé qui permet à l'instrument de poursuivre son office .

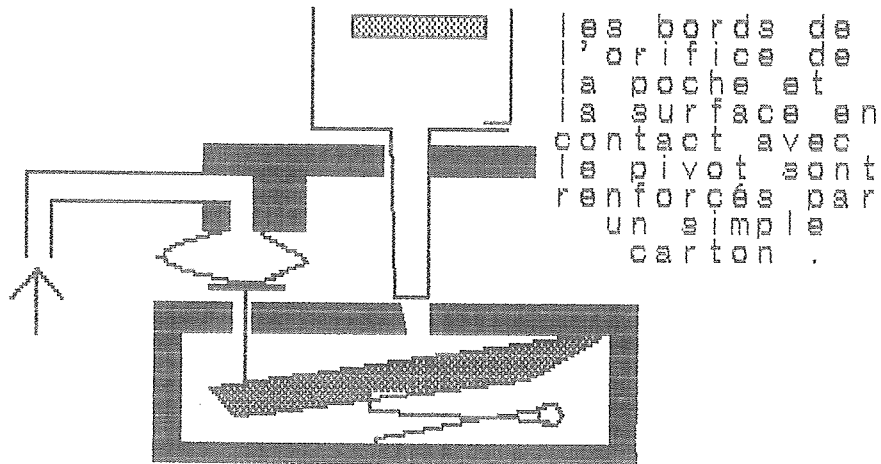
La composition, nous l'avons dit, n'offre pas de caractéristique particulière , on notera toutefois la finesse particulière de l'harmonisation du hautbois . Mais , comme à Saint-Sever , c'est au niveau de la partie mécanique que le facteur a fait montre d'une technique personnelle , à la fois efficace et économique :

Le système de commande des soupapes des tuyaux postés est en effet d'une originale simplicité :

L'air provenant du sommier principal gonfle une petite poche de peau, carrée, d'environ 5 cm de côté et dont l'étanchéité des bords est assurée par une "pince" métallique.

Se gonflant, cette poche repousse un pivot flottant qui, traversant la table supérieure du sommier de postage, sans le moindre joint ni bourslette, enfonce la soupape sous le pied du tuyau.

C'est donc un procédé extrêmement sommaire mais parfaitement efficace :



conclusion:

A une époque où la tendance est à restaurer les orgues au plus près de leur état du XVII ou XVIIIème siècle, il a paru intéressant d'attirer l'attention sur des instruments comme ceux-ci dont le plus lointain passé se situe à la " Belle Epoque " .

Pourtant la plupart des " bouillou " dont notre région était si riche ont été transformés . Si l'interprétation " sur instruments d'époques " a un sens, pourquoi en priver une fraction non négligeable de notre répertoire ? Certes l'abondante production de ce changement de siècle ne contient pas que des oeuvres majeures ; mais bon nombre d'auteurs restent à redécouvrir, dont les créations, jouées avec le style qui convient et sur des instruments adaptés se montrent bien supérieures à l'injuste mépris où elles sont tenues . N'oublions pas non plus que moyennant quelque audace ou imagination, ces instruments donnent accès à un répertoire bien plus vaste qu'on ne le pense habituellement .

.../...

Ne serait-il pas temps , dans un pays si riche en instruments divers que cesse l'usage pour trop d'organistes d'accaparer des orgues qu'ils contraignent à force de modifications successives dans les limites de leur répertoire et d'espérer qu'une large ouverture des portes et des mentalités permette à chacun d'accéder aux instruments les mieux adaptés à son répertoire de prédilection .

Souhaitons à ces deux orgues si caractéristiques d'être conservés dans un tel esprit et de témoigner pour les générations futures d'une riche époque de notre histoire musicale régionale .

Jean MALANDIN .

=====

Annexes :

Composition de l'orgue de la Basilique
du Sacré-Coeur de Rouen

GRAND-ORGUE :

BOURDON 16
FLUTE HARM. 8
SALICIONAL 8
MONTRE 8
PRESTANT 4

RECIT EXPRESSIF :

COR DE NUIT 8
GAMBE 8
VOIX CELESTE 8
FLUTE OCTAV. 4
BASSON HAUTBOIS 8
TROMPETTE 8
CLAIRON 4

PEDALIER :

SOUBASSE 16 (empruntée au bourdon 16 du grand-orgue)
FLUTE OUVERTE 8 (" à la flute harm. " ") .

TIRASSES GO,RE COPULA GO/RE
APPEL ET RENVOI ANCHES TREMOLO

Composition
des grandes orgues
de l'église Saint-Sever :

GRAND-ORGUE :

BOURDON 16
PRINCIPAL 8
FLUTE HARM. 8
GAMBE 8
BOURDON 8
PRESTANT 4
GAMBE 4 (UT 2)
CORNET (démonté depuis
plusieurs années , nombreux
tuyaux manquants)
BOMBARDE 16
TROMPETTE 8
CLAIRON 4
DOUBLETTE 2

RECIT EXPRESSIF :

DIAPASON 8
FLUTE 8 (ancien quintaton)
GAMBE 8
VOIX CELESTE 8
FLUTE TRAV. 8
FLUTE OCT. 4
OCTAVIN 2
TIERCE (ancien cor de nuit 8)
PLEIN JEU 3rgs
BASSON 16
TROMPETTE 8
CLAIRON 4
BASSON HAUTBOIS 8
VOIX HUMAINE

POSITIF :

MONTRE 8
SALICIONAL 8
BOURDON 8
FLUTE 4
DOUBLETTE 2
QUINTE 2 2/3
TROMPETTE 8
CROMORNE 8
(tuyaux de clarinette)

PEDALE :

FLUTE 16
SOUBASSE 16
VIOLONCELLE 8
BOURDON 8
BOMBARDE 16
TROMPETTE 8

TIRASSES : GO, RE, PO
MACHINE GO, RE
TREMOLLO RE

EXPRESSION RECIT
ANCHES GO, RE, PO, PE
COPULA GO/RE, GO/PO, RE/PO